

Toi, moi et notre nouvelle vie – Script (Violette Evane Maxime Zélia)

Orange : indication son

Isa (dans sa tête) (musique entraînante pour débiter l'histoire) : Maintenant tu te regardes dans le miroir, elle est derrière toi, tu l'aimes, elle t'aime. Vous êtes là, comme tu l'as rêvé, puis, tu repenses à la toi de terminale, tu avais 17 ans quand tout a changé. (La musique s'arrête)

Père d'Isa (à voix haute) : Dépêche-toi tu vas être en retard.

Frère d'Isa (à voix haute) : Allez allez on se dépêche il a dit, faudrait pas être en retard dans ton école de riche.

(Chaque fois qu'Isa et Suze se parlent à elle-même, une musique propre à leur personnage se lance, cette musique s'arrête lorsqu'un personnage s'exprime à voix haute)

Isa : Ecole de riche il te disait. Tu l'avais mérité cette place dans cette « école de riche ». T'en as passé des heures à bosser sur la table de la salle à manger parce que :

Père d'Isa (à voix haute) : On peut pas t'acheter de bureau ça coûte trop cher.

Isa : Alors que ton frère en avait eu un tout neuf quand il avait eu un douze en maths pour le féliciter. Toi, jamais on ne t'a félicitée. L'Etat t'a plus félicitée que ton propre père, parce que tu as obtenu une bourse pour aller dans ton « école de riche ». Maintenant il a raison, il ne s'agirait pas d'être en retard. (Bruit d'agitation dans la cour d'un lycée) Tu arrives au lycée, à l'heure comme tous les matins. Et tu regardes cette fille. Tu la trouves jolie. Mais tu dois travailler. Ton objectif c'est cette fac. Tu y penses et tu y repenses. Mais là, la cloche sonne (Sonnerie de lycée). Tu arrêtes de rêvasser, et tu files en cours avant d'être bel et bien en retard.

Suze : Toi aussi pendant qu'elle rêvassait tu la regardais. Elle t'intriguait, tu sentais qu'elle avait quelque chose. Alors un jour, lorsqu'elle est arrivée, tu es allée lui parler. Tu as trouvé un prétexte : (Agitation dans la cour d'un lycée)

Suze (à voix haute) : Salut, je suis désolée de te déranger mais j'aime beaucoup ta coiffure.

Isa : Elle est venue te parler. Elle s'appelle Suze. Vous avez discuté, elle est revenue te voir à la pause. Puis le lendemain, le surlendemain, et puis un peu tous les jours en fait. Vous étiez devenues amies. Votre amitié te suffisait même si tu ressentais quelque chose de différent avec elle.

Suze : Elle s'appelait Isa. Elle avait l'air heureuse en cours, mais au moment de rentrer, tu la trouvais mélancolique. Ça te faisait mal à chaque fois. Mais c'était comme ça. Elle ne te parlait pas de chez elle, ni de comment c'était. Tout ce que tu savais c'était que sa joie se taisait quand elle sortait du lycée.

Isa : Tu ne voulais pas rentrer. Tu ne voulais pas entendre ton père et encore moins ton frère. Tu voulais rester avec elle surtout. Ce jour-là, tu t'en rappelles comme si c'était hier. Tu es rentrée du lycée et tu es passée à l'épicerie où tu travaillais à l'époque. Ça te fatiguait mais tu savais pourquoi tu le faisais. Tu es sortie de l'épicerie. Tu as traversé la rue, tu as pris ton bus, (Agitation dans la rue et bus qui redémarre) et tu es rentrée.

Père (à voix haute) : Alors cette journée ? Encore des 15 ?

Isa : Il te posait cette question tous les soirs. Mais cette fois c'était encore plus ironique.

Isa (à voix haute) : oui oui

Tu as foncé dans ta chambre pour ranger ton argent sous ton lit, mais tout avait bougé. Le matin même tu avais prévu de ranger ta chambre et là, rien ne dépassait. Tu as soulevé ton matelas et...plus rien ! (bruit d'acouphène) Puis, tu es allée vers ton père, tu as levé la tête vers lui, tu l'as regardé, désarmée. Et puis...

Père d'Isa (à voix haute) : Alors comme ça tu travaillais depuis tout ce temps ? Et tu as cru que tu n'avais pas à partager ? C'est égoïste de ne pas nous en avoir fait profiter. C'est ces riches qui t'ont donné envie de plus que ce que t'as, c'est ça ? Je savais que c'était pas une bonne idée de t'envoyer là-bas...

Isa : Tu étais abasourdie. Tu le regardais et tu remarquais qu'il était allé chez le coiffeur, qu'il avait une montre, tout aussi nouvelle que sa chemise. Tu lui as demandé (à voix haute) : T'en as fait quoi ?

Père (à voix haute) : J'en ai fait quoi ? J'en ai fait quoi ? Bah j'ai pris ma part, tu ne vois pas comme je suis un homme nouveau ? Ton frère aussi a eu le droit à un bout, je crois qu'il s'est acheté une console. Tiens, c'est ce qu'il reste.

Isa : Il t'a tendu une enveloppe. Tu l'as laissée tomber par terre. Tu étais furieuse. Tu as couru dans ta chambre, et tu t'es effondrée derrière ta porte après l'avoir claquée. (Claquement de porte)

Frère d'Isa (à voix haute) : On ne claque pas les portes ici ! J'étais en pleine partie. Sérieux, qui est ce qui t'as éduquée comme ça toi ?

Suze : Le lendemain matin, elle était triste, tu le voyais bien. Ça te faisait mal de la voir comme ça. Tu aimerais juste qu'elle te parle. Pour une fois, c'est ce qu'elle a fait.

Isa : Tu lui as tout raconté. Ton père, ton frère, ton rêve. Tu as même failli lui dire ce que tu ressentais pour elle. Mais tu ne voulais pas risquer de la perdre. Alors, elle a passé des heures à chercher des solutions pour que tu partes vivre ton rêve.

Suze : Ça y est, tu as trouvé ! Erasmus, c'est la solution. Mais est-ce que tu lui dis ? C'est égoïste sans doute mais tu ne veux pas qu'elle parte. Tu t'es tellement attachée à elle. Et si...tes parents ne voudront jamais... mais peut-être avec elle...Tu vas leur demander.

Isa : Elle te parle d'Erasmus, elle veut partir avec toi. Elle t'aiderait à payer jusqu'à ce que tu trouves un travail. Mais tu ne peux plus lui cacher ce que tu ressens. Elle a le droit de savoir. Mais c'est une fille, comme toi. Et si ça la gêne ? Si elle a peur ? Et si toi ça te gêne ? Tu dois lui dire.

Suze : Elle a bien fait de te le dire. T'as réfléchi, pas longtemps. C'était assez clair dans ta tête et dans ton cœur.

(La musique du début se relance pour boucler le récit)

Isa : A l'aéroport, Suze a dit au revoir à ses parents puis vous êtes parties. Après une dizaine d'heures de vol vous êtes arrivées sur le lieu de NOTRE nouvelle vie.

Suze : on est rentrées à l'université.

Isa : j'ai remboursé ce que je devais à tes parents.

Suze : Et nous avons commencé à travailler et maintenant nous nous regardons dans le miroir en voyant sur nous les traces de l'aventure qui nous a menées ici.

Fin